

# Hitchcock et l'art — Coïncidences fatales

## Voyage autour d'un immense cinéaste

Luc Chaput

Number 212, March–April 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48686ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2001). Hitchcock et l'art — Coïncidences fatales : voyage autour d'un immense cinéaste. *Séquences*, (212), 9–9.

# Manifestations

## Hitchcock et l'art : coïncidences fatales



Hitchcock au Musée

### Voyage autour d'un immense CINÉASTE

**A**u Musée des beaux-arts de Montréal s'est déroulée cet hiver, de novembre à avril, une magnifique exposition, *Hitchcock et l'art : coïncidences fatales*, imaginée, il y a plus de 10 ans, par le directeur du musée, Guy Cogeval, et le directeur de la Cinémathèque française à Paris, Dominique Païni, alors qu'ils travaillaient tous les deux dans l'administration des musées en France.

Le visiteur entre dans une salle sombre où certains objets des films d'Hitchcock, comme le verre de lait de *Suspicion* ou la tête momifiée de *Psycho*, sont traités comme des artéfacts d'anciennes civilisations. Il est ensuite séduit par de nombreuses références à des œuvres anciennes ou contemporaines qui permettent de replacer Alfred Hitchcock dans l'histoire de l'Art. Car même si le MOMA à New York, par exemple, a une cinémathèque, le 7<sup>e</sup> Art est souvent tenu loin des musées. L'intérêt d'une telle exposition, qui reprend l'idée de base de *Cosmos*, une autre présentation récente du MBAM, c'est-à-dire celle de l'arbre foisonnant, des liens, des comparaisons entre diverses disciplines, est de permettre à chacun d'établir ses propres connexions entre maître Hitchcock et certains artistes. Le thème de la femme-sphinx, incarnée par Grace Kelly, Eva Marie Saint ou Tippi Hedren, se trouve ainsi confronté avec des peintures de Fernand Khnopff, *Lèvres rouges* ou *La Cigarette*, auxquelles on peut associer *Eaux profondes* de René Magritte qui nous mène pour sa part à *The Birds*.

Un autre visiteur peut refaire, dans une petite salle, le trajet, dans les rues de Québec, de Montgomery Clift interprétant le père Michael Logan dans *I Confess*. La scénographie très bien agencée permet ainsi de tourner autour de la petite sculpture de Rodin *Le Baiser*, alors qu'au mur défile la fameuse scène de *Notorious*, où Cary Grant et Ingrid Bergman s'embrassent à qui mieux mieux,

interrompant leurs ébats après une vingtaine de secondes pour échanger des propos, car la censure d'alors interdisait les baisers trop longs. Au total la scène dure plus de deux minutes, mais on ne pouvait rien contester à Hitchcock puisqu'il avait habilement détourné les règles. Dans *Rear Window*, Alfred Hitchcock parcourait, par le biais du regard circulaire de James Stewart sur ses voisins de l'immeuble d'en face, les diverses possibilités et étapes de la relation homme-femme. Les multiples influences qu'Hitchcock, dans sa création, a mélangées pour en produire une œuvre si complexe sont dans ces salles brillamment mises en scène, juxtaposées et expliquées.

Étudiant en dessin technique et en graphisme, Alfred Hitchcock a toujours gardé un œil de collectionneur et sa fille, Patricia Hitchcock, pouvait ainsi dire à la conférence de presse d'ouverture : « Après ma mère (Alma Reville), le plus grand amour de mon père était l'art. » Il employa même le graphisme moderne de Saul Bass dans les génériques d'ouverture de *Vertigo* et de *North by Northwest*. À cette même conférence de presse, Janet Leigh a été étonnée de retrouver reconstruite sa chambre de motel de *Psycho* et elle s'est prêtée, jouant peut-être un peu l'effroi, à une autre scène sous la douche.

Le Musée a de plus réussi, avec la collaboration de l'éditeur Mazzotta, à produire un remarquable catalogue, aux études très poussées et fourmillant d'illustrations, qui restera, bien longtemps après la fin de l'exposition à Montréal, un compagnon de route lors d'autres visionnements de ces chefs-d'œuvre du 7<sup>e</sup> Art ou lors d'une visite à Paris au Centre Georges-Pompidou où *Hitchcock et l'art : coïncidences fatales* sera en vedette cet été.

Luc Chaput